

# LE NOUVEAU LYON

JOURNAL DES INTÉRÊTS COMMERCIAUX, INDUSTRIELS, AGRICOLES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES DE LA VALLÉE DU RHONE ET DE LA LOIRE

REPUBLICAIN INDEPENDANT

DES HAINES LE TEMPS EST PASSE

(SHAKESPEARE)

Samedi 27 Octobre 1894

5 Cent. le Numéro

ABONNEMENTS:

LYON, RHONE, LOIRE, SAONE-ET-LOIRE, AIN, ISERE...  
AUTRES DEPARTEMENTS, CORSE ET ALGERIE...  
Les abonnements partent des 1er et 16 du mois. Joindre 50 c. à tout changement d'adresse. Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

PREMIERE ANNEE — N° 93

SAMEDI 27 Octobre 1894 — Saint Abraham

— DEMAIN SAINT ALFRED —

ADMINISTRATION, de 9 h. à 4 h. Place des Terreaux, 7  
REDACTION, de 3 heures à minuit.

ANNONCES COMMERCIALES, la ligne. 0.60 | RECLAMES, la ligne. 1.50  
Prix divers pour les Annonces de moeurs et de Décrets.

Lire dans notre édition de ce soir 9 heures, avec les DERNIERES NOUVELLES de la JOURNEE, le compte-rendu complet

## DES CHAMBRES

### BOURSE DU BOULEVARD

3 0/0, 103.50. — Italien, 83.65. — Extérieure, 69.85. — Russe Orient, ..... — Turc, 27.55. — Portugais, 26.54. — Banque Ottomane, 692.50. — Lots, ..... — Tabacs, ..... — De Beers, 1468. — Robinson, 179.78. — Rio, 378.50. — Hongrois, 69.85.

## DERNIERES NOUVELLES

### Le cas de M. Mirman

Les ministres ont délibéré aujourd'hui à la Chambre avec M. Burdeau, président, sur le cas de M. Mirman. Nous en avons vu le résultat de cette délibération, prochainement, lundi peut-être, sera soumis à la Chambre qui tranchera la question. Un nouveau texte de loi sera proposé.

### Sur la ligne de Vincennes

Le bruit a couru vendredi soir qu'un accident s'était produit sur la ligne de Vincennes. Renseignements pris à la gare de l'Est, voici ce qui a pu donner naissance à ce bruit : Une aiguille s'étant trouvée faussée à la gare de Vincennes, sur la ligne de Paris à Brie-Comte-Robert, à partir de 5 heures un certain retard se produisit.

Cette aiguille ayant été redressée, la marche des trains a repris son horaire normal.

### Déraillement en Russie

On mande de Rostov sur le Don, qu'un train express a déraillé mercredi sur le chemin de fer de Wladikavkaz. Le mécanicien a été tué, son aide a été blessé grièvement, 34 voyageurs ont été blessés.

Les détails manquent.

### Collision sur le Volga

D'après une dépêche de Kasah, le paquebot à vapeur le « Tsaritza » a eu jeudi une collision sur le Volga avec un remorqueur à vapeur; ce dernier a sombré, et sur 10 personnes qui composaient son équipage, 8 ont péri.

### L'anarchiste Salvador

La reine d'Espagne a résolu de gracier l'anarchiste Salvador.

### La santé du Czar

A. M. Bourgeois qui est allé prendre, au nom du président de la République, des nouvelles du Czar à l'ambassade de Russie, il a été répondu que le Czar allait beaucoup mieux. D'autre part une dépêche de St-Petersbourg dit que le Czar va mieux et que la journée de jeudi a été bonne.

L'empereur a mangé de bon appétit.

### Le mariage de l'czarévitch est définitivement fixé au 29 octobre prochainement.

Le professeur Groupp n'a pas voulu prendre la responsabilité de l'opération à faire subir à l'empereur, après le diagnostic du docteur Zacheharine.

### En Indo-Chine

M. Delcassé, ministre des colonies, vient de recevoir du gouverneur général de l'Indo-Chine, le télégramme suivant : Saïgon, 26 octobre 1894.

Je suis heureux de vous annoncer que MM. Chesnay et Lagion ont été mis en liberté hier; ils sont arrivés à Hanoi aujourd'hui et sont tous deux en bonne santé.

On se souvient que MM. Chesnay et Lagion avaient été enlevés par les pirates.

### Démission de M. de Caprivi

Le bruit court que M. de Caprivi a donné sa démission. M. Miquel serait nommé chancelier de l'Empire. On ne sait rien encore de définitif.

Les renseignements recueillis par notre correspondant à Berlin permettent d'affirmer que l'empereur n'acceptera pas la démission de M. de Caprivi.

### Les tempestes

Le temps a continué vendredi à sévir sur la plupart des côtes de l'Angleterre.

## BULLETIN DU JOUR

(Par téléphone)

### A l'Élysée

Judi matin, à 9 heures et demie, MM. Lefèvre et Lesueur, sénateurs; Germain-Roché et Mesurier, députés, ont présenté au Président de la République, vingt délégués du Congrès de la boucherie française et le président de la corporation des bouchers de Londres.

### L'Amnistie générale

Le comité central, pour l'amnistie générale (Union des groupes et comités républicains de France), vient d'adresser aux groupes et comités républicains de France, un nouvel appel en vue d'obtenir du gouvernement l'amnistie générale.

### Commission de la marine

La Commission de la marine a réuni président M. de Mahy et a maintenu comme vice-président M. Vallon et Lockroy. Elle a réglé ensuite l'ordre du jour de ses travaux.

### Le budget de 1895

La discussion publique du budget ne viendra pas avant le 15 novembre.

Les socialistes, qui comptent demander le vote préalable de deux ou trois douzièmes provisoires, allouent la brièveté du délai laissé à la Chambre pour l'examen du budget, délai qui ne permettra pas, suivant eux, de donner une étude suffisante aux débats qu'ils veulent provoquer.

### Commission du Budget

La Commission du budget, vendredi, s'est occupée du budget des monnaies et médailles.

La commission décide d'insérer un projet de réforme de la monnaie de billon et repousse la proposition Trouillot sur la monnaie de nickel.

La commission a abordé l'examen de la loi des finances; elle a réservé plusieurs articles.

M. Pelletan a déposé un projet tendant à frapper les chasses gardées d'un impôt de un franc par hectare.

### Les conscriptions

Comme nous l'avons annoncé les conscripts partiront les 15 et 16 novembre. Ceux qui vont en Algérie et en Tunisie partiront par fractions du 18 au 26 novembre.

### Les exécutions capitales

MM. Aynard, Joseph Reinach, Paul Deschanel, etc., vont de saisir de nouveau la Chambre d'une proposition tendant à supprimer la publicité des exécutions capitales. On sait que la Chambre a repoussé dernièrement une proposition analogue. M. Aynard et ses collègues ont attendu, pour la reprendre, l'expiration du délai réglementaire de trois mois.

### L'effectif pour 1895

De l'Echo de Paris : « Des déclarations faites par le général Mercier à la commission du budget, il résulte que l'effectif moyen attendu pendant tout le cours de l'année 1895 s'élèvera à 57,000 hommes, soit 14,000 de plus que cette année. »

Pendant les trois premiers mois et pendant les deux derniers de 1895, l'effectif atteindra 50,000 hommes.

C'est en conservant 26,000 soldats de la classe 1895 dans les rangs, du 31 octobre au 31 décembre 1894, que le ministre de la guerre a prévu un chiffre aussi élevé de soldats sous les drapeaux. Il n'a jamais été atteint en France, sauf pendant les périodes d'appel des réservistes et des territoriaux.

### M. Bachimont

M. Bachimont, le concurrent heureux de M. Ed. Robert, dans l'arrondissement de Nogent-sur-Seine, vient de vendre la pharmacie qu'il dirigeait dans cette ville depuis un assez grand nombre d'années.

Malgré ses cinquante ans sonnés, le nouveau député se décide à reprendre ses études de médecine au point où il les avait laissées quand il les abandonna pour la pharmacie. Il estime que la profession de médecin lui permettra de consacrer plus de temps à son mandat législatif.

Détail assez curieux : M. Bachimont a un fils qui, actuellement, est étudiant en médecine. Le père et le fils suivront de conserver les cours de l'école.

Voilà qui n'est pas banal.

Le Conseil Supérieur du Commerce La Commission consultative permanente du conseil supérieur du commerce a nommé six délégués pour étudier la question du canal entre l'Océan et la Méditerranée.

Elle a désigné MM. Charles Roux, député; Couvrentz, Roger (de Nancy); Latham (du Havre); Grunet (de Bordeaux); et Villennin.

La commission a en à étudier les questions de douane sur les sels étrangers, les chaux hydrauliques, les sables, les sucres, colonaux et étrangers.

Un rapport sera adressé au conseil supérieur du commerce et de l'industrie.

### Mort d'un Journaliste

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Cavellier, secrétaire de la rédaction du Gaulois, qui vient de succomber, presque subitement, à une hémorragie interne. Il était âgé de 45 ans.

### Les Anarchistes

Du matin : Il y a quatre jours la préfecture de police a été informée d'un nouveau coup qui se serait ourdi par les anarchistes. D'après les renseignements qui lui ont été envoyés, trois compagnons, dont on lui a donné les signalements, avaient résolu de se rendre à Paris en partant de trois points différents, des villes de Poitiers, Lyon et Lille, pour venir éprouver la police, en vue de commettre un attentat à la Chambre des députés.

La préfecture de police avisait la présidence et la commission de la Chambre et augmentait le nombre des agents de la sûreté qui sont de façon permanente chargés de la surveillance du Palais-Bourbon.

### A Madagascar

On vient de recevoir des nouvelles du Soudan. En général, la situation est tranquille; le pillage a à peu près cessé. On procède en ce moment aux opérations de recensement.

## OUVRIERS ET RENTIERS

Les gens qui ont entrepris de bouleverser tout notre système d'impôts ont des idées vraiment bien étranges. Il semble qu'à leurs yeux, la France se compose de deux armées ennemies.

L'une, celle qu'ils appellent le parti ouvrier, aurait tous les droits de son côté et mériterait d'autant plus de sollicitude et de faveurs de la part de l'Etat qu'elle lui est moins utile et qu'elle contribue moins aux charges publiques.

L'autre, celle des capitalistes, se composerait uniquement d'une sorte de serfs d'un nouveau genre, mais bien plus taillables et corvéables à merci que ceux d'autrefois.

Pour la presser, tous les moyens seraient bons. Il semble qu'être économique et se priver pour amasser ces fortunes qui sont la base la plus solide de la puissance d'un pays, soit devenu un crime impardonnable. A bas l'ordre et l'épargne ! Il faut les pourchasser et les persécuter sans trêve. Vive le gaspillage et les prodigalités ! La nation devra se faire gloire de compter désormais le plus grand nombre de mange-tout.

Ces idées nouvelles et stupéfiantes sont heureusement tout à fait anti-françaises et ne sauraient prévaloir dans un pays où l'épargne et le bas de laine ont été de tout temps et sont encore plus en honneur qu'en aucun lieu du monde. Amasser des richesses en se privant de dépenser fait surtout le fond du caractère lyonnais et l'on se rappelle le mot de ce vieux notaire prétendant que ses clients étaient devenus riches par la seule raison qu'ils avaient vécu longtemps.

Et ce goût de l'épargne n'est pas borné, chez nous, aux gens riches. Notre caisse d'épargne compte près de quatre-vingt millions de dépôts, appartenant presque en totalité au menu peuple des travailleurs. Ces quatre-vingt millions sont répartis entre deux cent vingt mille propriétaires; deux cent vingt mille dans une ville de quatre cent quarante mille habitants ! Autant dire que toutes les familles de Lyon, sans exception, sont des capitalistes ! Aussi comprendrons-nous pas du tout ce fossé profond que nos prétendus réformateurs veulent établir entre une classe qui vivrait de ses bras et l'autre de ses rentes. Chez nous, tout le monde travaille. Les rentiers comme les autres et plus que les autres. Chez nous aussi, tout le monde est plus ou moins rentier et, en frappant le capital, on frapperait d'abord et directement le travailleur.

Dans le discours que M. Cavaignac a prononcé la semaine dernière à Cahors, il a prétendu que ce n'était pas la même chose de demander le cinquième de son revenu à l'ouvrier qui vit péniblement de son salaire ou au rentier qui détache paisiblement son coupon.

D'abord, si M. Cavaignac connaissait Lyon et sa région, il saurait que tout bon ouvrier est un petit rentier, qu'il possède un livret à la caisse d'épargne, des titres de rente, ou quelques obligations à lots et que toucher chaque semestre paisiblement ses coupons ne l'empêche pas de faire bravement et péniblement « sa longueur ».

De plus, croyez-vous que cet ouvrier capitaliste qui forme, on peut le dire, le type de nos bons ouvriers, trouvera bien agréable et bien juste de se voir déposséder, sous prétexte de lui venir en aide par des lois nouvelles, du fruit de ses privations et de ses économies, c'est-à-dire précisément de cette partie de ses ressources à laquelle il tient le plus parce qu'elle lui a coûté davantage et qu'il sent qu'elle est à lui, bien à lui ?

D'autre part, si l'ouvrier qui, d'après M. Cavaignac, paie cent francs d'impôt par an sur un salaire de mille francs, soit dix pour cent, est fort à plaindre, que dire du petit rentier qui paie non seulement ces dix pour cent sur ses épargnes, qui les ont déjà payés, ces mêmes dix pour cent, à l'époque où il les faisait, mais trente pour cent en plus que lui ont retranchés les deux dernières conversions de la rente française, dans une période de dix années.

La vérité, la voici : Si l'ouvrier paie dix pour cent de son salaire, le rentier paie depuis 1883 à l'Etat une redevance de plus de quarante pour cent de son revenu, sans compter que le capital qui produit ce revenu a déjà payé dix pour cent à l'époque de sa création sous forme de salaires accumulés.

Est-ce cela que M. Cavaignac ap-

pelle « détacher paisiblement son coupon » ?

Si l'ouvrier est digne d'intérêt, le petit rentier, lui, est digne de pitié; car, que peut-il contre cette progression des impôts qui vient diminuer, à jet continu, ses ressources ? Se remettre aux affaires ? Il n'y faut plus songer. C'est comme si on demandait au militaire ou au fonctionnaire retraité de reprendre la vie active. Les forces lui manquent et les places sont prises par les jeunes. Lorsqu'il y a dix, quinze ou vingt ans, il s'est constitué une retraite lui-même, sans avoir recourus à l'Etat, il a fait le compte de ce qu'il lui fallait pour vivre, en se basant sur le rendement de la rente et des capitaux en général à cette époque. Depuis, l'ensemble des conditions de la vie est resté sensiblement le même, certaines dépenses de luxe le étant devenues à peu près obligatoires à mesure que le prix des choses baissait, mais on a diminué, par des conversions successives, le chiffre de son revenu.

Et pendant ce temps, le salaire des ouvriers a augmenté et le montant des pensions de retraite des fonctionnaires n'a pas diminué.

Pourquoi donc faire peser toujours sur la même catégorie de contribuables, du petit au grand, le poids d'un budget de plus en plus lourd ? On finira par tarir la source de cette épargne qui a fait jusque-là la force de notre pays. On dégoûtera le Français de l'épargne ou on l'obligera à dissimuler, à cacher sa richesse, à l'envoyer à l'étranger qui n'attend que cela pour lui faire le plus engageant accueil.

Le grand mal du moment, c'est qu'on s'attaque beaucoup plus à la répartition politique des impôts qu'à l'accroissement de la richesse générale du pays. Un pays qui travaille et s'enrichit ne s'attache pas aux théories décevantes par lesquelles toute une catégorie de pêcheurs en eau trouble s'efforce, depuis plusieurs années, de l'entraîner dans des bouleversements et des catastrophes.

Si les politiciens bruyants qui les colportent et les prêchent dans les centres ouvriers mettaient leur activité et leur talent à trouver des débouchés à notre commerce, à notre industrie, à notre agriculture, à réformer notre régime et notre administration coloniale, pour que l'on puisse enfin mettre en valeur nos possessions d'outre-mer, ils travailleraient plus sûrement au bien-être de ceux qu'ils ont simplement aujourd'hui la prétention de conduire à la conquête de la richesse acquise par les autres — c'est-à-dire au vol, au pillage et à la barbarie.

### Un Lyonnais.

## SÉNAT

### ELECTION SENATORIALE

Le Sénat a désigné, dans sa séance d'hier, les Bouches-du-Rhône pour élire un sénateur, en remplacement de M. Humbert, décédé.

### LE SALAIRE DES OUVRIERS

Le Sénat a adopté le projet de loi concernant la saisie des salaires des ouvriers et employés.

### L'EXERCICE DE LA PHARMACIE

Le projet de loi sur l'exercice de la pharmacie a été ajourné pour plus grand informé.

### VALIDATION D'ELECTIONS

Enfin, MM. Waldeck-Rousseau et Barbedette sont validés. Après cette très courte séance, le Sénat s'ajourne au 6 novembre.

## Lettre Parisienne

Paris, 25 octobre.

### LES ALLIANCES

La question extérieure prime aujourd'hui tout le reste; on devrait dire « les questions extérieures », car il y en a une foule.

On attend d'heure en heure la triste nouvelle de la mort du czar et, dans cette cruelle attente, on machine un tas de raisonnements pour tranquilliser le public, et lui assurer que rien ne sera changé à la politique russe. Non, rien ne sera changé, parce que jamais la politique russe n'a été ce qu'on s'imaginait. Non seulement il n'a jamais été question d'alliance, ni de convention militaire avec la France, mais le gouvernement français, lui-même, a été surpris par Cronstadt, auquel il ne s'attendait pas. Remarque avec quelle grande réserve les russes ont toujours répondu aux épanchements français. C'est par ordre même du czar qu'on a répondu avec beaucoup de courtoisie aux toast et aux

discours, mais toujours en évitant la moindre allusion politique. Ce sont là les instructions données par le czar même à l'amiral Avellan avant son départ pour Toulon. Il ne devait pas dire un mot qui aurait pu engager la politique russe, et il ne l'a pas dit.

Le fils suivra la même ligne de conduite, avec plus de cordialité pour l'Allemagne et l'Angleterre, auxquelles il est attaché par tant de liens de famille, d'amitié et de sympathies.

A ce propos, je peux vous dire que l'Ambassadeur d'Italie à Pétersbourg est placé en disponibilité, parce qu'il a pas su se conformer aux instructions qu'il avait reçues, pour resserrer les bons rapports de l'Italie avec la Russie, comme il est convenu dans la Triple-Alliance. M. Marocchetti, marié à une charmante Française, M<sup>me</sup> de Grandval, abandonnera souvent les soins de l'ambassade pour venir en France, et le gouvernement italien tient beaucoup aux excellentes relations avec la Russie.

Comme vous voyez, c'est se tromper gravement que s'attendre à une froideur de relations de la Russie avec la Triple-Alliance. Jamais, au grand jamais, le czar witech, pas plus que son père, n'aidera à égarer l'Allemagne, et à détruire l'unité germanique. Il la défendrait plutôt si elle était menacée.

Je causais de cela avec un vieux renard de la diplomatie, retiré maintenant; il me disait que le parti le meilleur, pour la France, serait de rétablir l'entente cordiale avec l'Angleterre (1).

Il y a, je le sais bien, la question de l'Egypte et du haut Nil. Mais, mon Dieu, en ce monde, il faut voir les choses telles qu'elles sont, et avoir de la philosophie pratique; quand on veut mener trop de choses à la fois, on ne réussit à rien. La France est à la veille de commencer une grande guerre à Madagascar, pour laquelle on demande à la Chambre comme entrée de jeu, cent millions et qui immobilisera 50,000 hommes. L'article du Standard, qui fait grande impression, ne veut pas dire autre chose que : si vous prenez Madagascar, nous prendrons la vallée du Nil. Est-il possible de l'empêcher ? Non on ne peut pas ajouter à l'expédition de Madagascar une guerre pour l'Egypte. Il vaut mieux en prendre son parti, faire la part du feu et remplacer le mirage de l'alliance russe par un accord avec l'Angleterre en transigeant pour l'Egypte.

La même conduite pourrait être tenue avec l'Italie. Ce n'est pas en accablant de plaisanteries et d'injures Crispi et les Italiens qu'on arrivera à neutraliser la Triple-Alliance. Les gens qui connaissent les affaires italiennes déplorent l'attitude inhabile de la presse française. Voulez-vous un exemple ? On a cru pouvoir faire la guerre financière à l'Italie, pour la forcer, disait-on, à désarmer. Et on est arrivé à ceci : que l'Italie ne désarme pas; que les Italiens ont acheté à 75 la rente italienne vendue en France et qui vaut maintenant 83, et qu'on a fait augmenter les changes, ce qui a ouvert les portes aux importations italiennes, malgré le tarif maximum. Pour un beau résultat, c'est un beau résultat; c'est de la politique à la Gribouille, qui se jette à l'eau pour ne pas être trempé par la pluie !

Malheureusement, on ne veut pas comprendre ces raisonnements-là; et tandis qu'on guette l'Alsace, qu'on s'acharne contre la perfide Albion, contre l'ingrate Italie, le czarévitch épouse une Allemande. Ce sont des choses que l'on ne croirait pas si on ne les voyait, et qu'on peut à peine dire, car elles vous font regarder de travers.

Je pense bien que M. Hanotaux, qui a étudié avec tant de savoir historique la vie de Richelieu, sait comment on doit manier les alliances et ce, mieux que tout autre, il connaît l'état réel des choses et la nécessité de ne pas rester isolés.

Certainement Gambetta aurait évité toutes ces fautes successives, ces à-coups qui ont amené l'état actuel et qui ne seraient pas arrivés si on laissait faire de la diplomatie aux diplomates et non pas aux amateurs.

Les choses en sont là. En attendant, le czar se meurt, le roi de Serbie va à Vienne et à Berlin; l'Angleterre occupe les provinces équatoriales, et l'Italie refait ses finances. Nous, nous contemplons M. Méline juché sur ses tarifs qui ne seront pas des pyramides pour l'immortaliser dans l'histoire.

### UN PARISIEN.

(1) La Rédaction du Nouveau Lyon croit devoir rappeler qu'elle laisse à son correspondant toute la responsabilité de cette opinion.

On assure que les cours alliés de Berlin, Vienne et Rome ont déjà arrêté leurs principales dispositions pour le cas où la mort de l'empereur de Russie se produirait. Les trois monarques seraient représentés aux obsèques par le prince Henri de Prusse, l'archiduc François-Ferdinand et le duc de Gênes.

L'empereur Guillaume a assisté vendredi après-midi au service religieux qui a été célébré à la chapelle de l'ambassade russe pour le rétablissement de la santé du czar.

On assure que le gouvernement va se départir de ses mesures préventives et admettre les journalistes russes à Livadia. Le pape Johan, de Cronstadt, continue ses prières dans l'église du château.

Le testament de l'empereur a été rédigé à Saint-Petersbourg et expédié le 20 octobre à Livadia.

L'Accident de Brest L'état des blessés dans l'accident de jeudi à l'Aréthuse, est assez bon. On espère tous les sauver.

Le crime criminel Nous avons vu L. Leydet venant de déposer une proposition de loi ten-

feurs, y compris le sous-ingénieur Le Long, des constructions navales. Ceux qui ne furent pas atteints directement par les jets parent se sauver et monter sur le pont, mais une dizaine restèrent dans les machines et ne purent être retirés qu'une demi-heure après.

Il n'y a pas eu de commencement d'incendie, mais on dut employer les pompes pour jeter de l'eau afin de refroidir la vapeur et de pouvoir pénétrer dans la chambre des machines. Les premiers cadavres retirés étaient défigurés, brûlés, épouvantables à voir. On les transporta aussitôt à l'hôpital.

M. Terme, maître principal des constructions navales, ne paraissait pas grièvement blessé. On espérait le sauver. Il avait parlé à sa famille, à une heure, mais il est mort à cinq heures. Détail curieux : M. Terme avait avec lui dans la chambre des machines son fils, apprenti mécanicien, qui n'a pas été atteint et a pu se sauver.

Les obsèques des six victimes auront lieu samedi avec la plus grande solennité. Une enquête sur les causes de l'explosion a été commencée aussitôt.

M. Hüh, directeur des constructions navales, s'est rendu à la préfecture maritime pour conférer avec l'amiral.

L'émotion dans le port de Brest est indescriptible.

LA MALADIE DU CZAR

Les nouvelles les plus diverses continuent à arriver sur la santé du czar, pessimistes, d'après les dépêches d'origine allemande ou anglaise, optimistes d'après les bulletins officiels et les correspondants français, sans qu'il soit permis de dégager de ces contradictions un renseignement précis.

Cependant il nous paraît que l'état du czar est entré depuis quelques jours dans la voie d'une légère amélioration, qui s'est accentuée hier.

UNE DÉPÊCHE DU CZAREWITCH

On lit dans le Figaro : Nous savons de source certaine et nous sommes autorisés à affirmer que plusieurs télégrammes rassurants sont arrivés pendant cette dernière journée à Paris.

L'un de ces télégrammes émanait du czarévitch lui-même et contenait ce mot : « Amélioration ».

Cette dépêche permet de croire, quoique la situation soit toujours grave, que tout espoir n'est pas perdu.

D'autre part, le correspondant du Journal, à Saint-Petersbourg, lui télégraphie : « Je viens de recevoir deux nouvelles, la première ce matin de très bonne heure. »

« L'abcès qui opprimait l'empereur vient de crever, de sorte qu'il y a un mieux sensible. »

« La seconde dit que les carrosses dorés servant dans les grandes occasions telles que mariage et couronnement, viennent d'être expédiés à Livadia on toute hâte. »

« La nouvelle de l'abcès repose sur une dépêche envoyée par l'impératrice à sa mère, la reine de Danemark. »

A CORFOU

Le roi Georges de Grèce est arrivé à Corfou où il restera quelques jours. Il a apporté 63 caisses et plusieurs voitures pour installer la maison destinée au czar et à la famille impériale russe.

Le roi a, paraît-il, reçu avis que le czar allait mieux et se rendrait probablement à Corfou dans trois semaines.

LE MARIAGE DU CZAREWITCH

Le terme de mariage, improprement appliqué aux cérémonies de Livadia est expliqué par une note de la cour de Darmstadt.

Il y a eu, mercredi, bénédiction religieuse des fiançailles du czarévitch, cérémonie qui équivalait, quant aux effets moraux, au mariage religieux des peuples catholiques et protestants et, le lendemain jeudi, une cérémonie religieuse orthodoxe a réuni le czarévitch et la princesse au monastère d'Ouïanda, près d'Yalla.

DANS LES COURS ÉTRANGÈRES

On assure que les cours alliées de Berlin, Vienne et Rome ont déjà arrêté leurs principales dispositions pour le cas où la mort de l'empereur de Russie se produirait. Les trois monarques seraient représentés aux obsèques par le prince Henri de Prusse, l'archiduc François-Ferdinand et le duc de Gênes.

L'empereur Guillaume a assisté vendredi après-midi au service religieux qui a été célébré à la chapelle de l'ambassade russe pour le rétablissement de la santé du czar.



Nous espérons qu'après la fermeture et la cessation complète des réjouissances...

Musée historique des Tissus. Par exception, le musée historique des tissus du Palais du Commerce...

Conseil municipal. La session ordinaire du conseil municipal de Lyon s'ouvrira le lundi 9 octobre.

Un nouvel impôt. Relevé dans le rôle général des pétitions de la Chambre des députés...

Le sieur Plagnol Jean-Louis, aux Salles-du-Gardou (Gard), demande l'établissement d'un impôt sur les corsets...

Si cette pétition est accueillie favorablement, les fabricants de corsets de notre ville ne feront pas une souscription pour élever une statue à Jean Plagnol.

M. de Manoël-Saumane, ex-sous-préfet de Chalons-sur-Saône, parti jeudi, à 1 h. 54 du soir...

Les directeurs du service de l'intendance sont invités à étudier s'il ne convient pas, cette année, de procéder à des achats anticipés de la farine nouvelle récolte.

Suppléant de juge de paix. M. Xavier-Antoine Broquère, licencié en droit, avocat à Lyon, a été nommé suppléant de M. le juge de paix du canton de notre ville...

Bibliothèque musicale publique. Elle renfermera uniquement des partitions des ouvrages et volumes ayant trait à l'art musical, à l'histoire de la musique.

Congrès de médecine interne. Nous reprenez le compte-rendu sommaire du Congrès au point où nous l'avons laissé, c'est-à-dire après la lecture de trois rapports...

Accident à la gare de Vaise. Vendredi soir, à 8 heures, le nommé Guillemer, âgé de 53 ans, voiturier, demeurant rue du Pont-de-la-Gare...

Accident à la gare de Vaise. En conduisant un cheval attelé à un wagon, il l'engagea sur une voie de service longeant le quai de débarquement...

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

Accident à la gare de Vaise. Un homme blessé par un cheval, qui s'est précipité sur lui, a été transporté à l'hôtel-Dieu, où, vu son état de gravité, il a été admis d'urgence.

cher qui tenait par la bride, a été saisi, lui-même, d'échouer et de surprise, a lâché l'animal, qui est venu réclamer comme un objet perdu.

Encore un pendu. On a trouvé pendu à un arbre du cours Raimbaud un jeune homme de 25 ans complètement inconnu.

On a dû le transporter à la Morgue où le docteur Lecaussage a fait les constatations médicales.

Il était vêtu fort convenablement, et on a trouvé, à ses pieds, un parapluie en soie noire.

Une enquête est ouverte.

Tombe d'un quatrième. Place du Pont, une chute évanouissante a été faite par un vifor travaillant au bâtiment en construction qui s'élève à la place de l'hôtel de la Couronne.

Il était placé sur un échafaudage qui s'est rompu et est ainsi tombé sur des matériaux d'un hauteur d'un étage.

Il a été immédiatement relevé et transporté à la pharmacie Boissonnet, où un médecin a été appelé aussitôt, car le malheureux est dans un état pitoyable.

Un rassemblement considérable s'est formé sur le lieu de l'accident, accompagnant le moribond jusqu'à la pharmacie.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

170... à 175... ; de soude, de 7,50 à 10... — Curcuma Bengale, en racines, de 45... à 48... ; de Madras, de 45... à 48... ; Essence de térébenthine, de 72... à 75... — Extrait de châtaignier, 20 degrés, de 16... à 17... — Galles de Chine et Japon, de 135... à 140... ; Vertes et noires, de 145... à 150... — Gomme Sénégal, au sort, de 105... à 110... ; arabique, de 120... à 140... ; adragante rouge, de 300... à 500... — Jus de citron, de 10... à 11... — Méthylène à 95 degrés, l'hectolitre de 150... à 160... ; régio 90 degrés, de 155... à 160... ; Prussiate jaune de potasse, les 100 kil. de 222... à 223... ; de soude, de 165... à 170... — Pyrolignite fer, de 10... à 11... — Résine, de 15... à 16... — Rouille, de 9... à 10... — Sel de soude 80 degrés, de 22,50 à 23... ; Sel de soude ammoniacque, de 12... à 13,50 ; d'étain, de 145... à 150... — Soufre en canons, de 15... à 15,50 ; sublimé, de 15,50 à 16... — Sumac Sicile en feuilles de 27... à 28... — Sulfate d'alumine, de 16... à 20... ; de cuivre, de 49... à 50... ; de fer, de 5,50 à 6... — Bicarbonate d'étain 58... à 19... —

Spiritueux. — Esprit 3/6 Béziers à 86 degrés, l'hect., 60... à 80... ; de marc, de 55... à 56 ; Nord fin à 90 degrés de 37... à 38... ; extra-fin, de 38... à 39... ; de gros, de 45... à 65... ; mauvais goût, de 36... à 37... —

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public cette bonne nouvelle qui l'intéressera d'autant plus que cette pharmacie, très bien dirigée, jouit d'une réputation au aussi ancienne que bien méritée.

On nous informe que l'ancienne Pharmacie Lardet, place des Jacobins, à Lyon, venant de renouveler son bail, met en vigueur un nouveau tarif tellement réduit qu'il laisse derrière lui tous ceux parus et appliqués jusqu'à ce jour.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Association des anciens Touristes lyonnais. — Le conseil d'administration informe tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre entreprise, que une assemblée générale tenue le samedi 13 octobre, à l'unanimité, M. Marchegay, ingénieur civil des mines, ancien élève de polytechnique, officier d'académie, a été élu président d'honneur de l'association. Le choix est de toute manière excellent, car, nous croyons bien le but de cette jeune société, à l'philanthropie, patriotisme, science, économie. — Nous applaudissons au choix des anciens touristes.

Rapportons que la première fête d'hiver, en l'honneur des membres du comité de patronage aura lieu le dimanche 18 novembre. A partir de samedi 27 courant les sociétaires et anciens touristes revenant du régiment peuvent retirer leurs invitations au siège, rue Pérony, n° 1, r.

COURRIER DES THEATRES. — Aujourd'hui, samedi, 27 octobre, au théâtre des Célestins, pour la continuation des représentations de M. Coquelin aîné, neuvième représentation de M<sup>lle</sup> de la Seiglière, comédie en 4 actes de J. Sandeau, précédée de la représentation des *Précieuses ridicules*, comédie en un acte, de Molière. Le grand succès de ce spectacle a décidé la direction à l'offrir de nouveau au public à la demande de nombreuses personnes. Le lever du rideau à 8 heures. M. Coquelin aîné, jouera Desfontaines et Mascaron.

Dimanche, représentation composée de *Tartuffe* et du *Député de Bombignac*, Molière et Besson réunis ! M. Coquelin aîné, remplira les rôles de Tartuffe et du Comte de Chantelart, le Député de Bombignac.

Maladie de Johann Strauss. — M. Johann Strauss, le célèbre compositeur de valses, dont on vient de célébrer le cinquantième anniversaire, est en ce moment assez gravement malade.

M. Camille Saint-Saëns. — M. Camille Saint-Saëns va passer l'hiver en Algérie, où il terminera les partitions de *Préludes* et *Brunswick*, l'opéra inachevé d'Ernest Chausson.

Le Théâtre Chinois. — M. Félix Régamey raconte ainsi une représentation au théâtre de Hong-Kong.

« Un vicieux empereur à barbe blanche, une princesse persécutée faisant maintes cabrioles ; un conquérant, guerrier farouche à barbe noire, un héros qui s'empare de ses coupes au fer de sa lance, et enfin, et surtout, un pirate, dont le courage et les exploits extraordinaires enchantent le public. Pendant deux heures, ces fantoches sont démenés devant moi, au bruit d'un orchestre non moins engagé que le pirate, dans une lutte qui n'est pas sans intérêt. »

« Va donc dans ce dernier combat, terrassé, le ventre ouvert, il se relève, et rassemblant ses boyaux, représentés par des boules de coton rouge — il les maintient avec les dents et, en attendant, continue à se battre. »

« Si vraiment les « bourellets de coton rouge », sont un symbole, le dernier mot n'est pas dit dans le conflit sino-japonais. »

Un succès de notre Conservatoire. — Un ancien élève de notre Conservatoire, M. Beyle, élève de M. Cretin-Perny, vient d'être admis au Conservatoire de Paris. Quatre-vingt-quatre candidats étaient en présence ; M. Beyle a été reçu troisième. Le jeune artiste est le cousin de notre dramaturge, baryton à l'Opéra.

Général complot. — Le drame du général de Verdun, intitulé *Alaria*, a déjà été représenté deux fois au théâtre de Strasbourg. Quoiqu'il ait été accueilli avec faveur, et que le général qui assistait à la première représentation, dans une loge de face, ait reçu les compliments de laurier, les articles des critiques disent que le drame ne se compose que de tableaux détachés, qu'aucun fil ne relie et qui manque totalement d'action. Ce qui cependant est curieux, c'est que les scènes dans lesquelles le foule joue un certain rôle sont parfaitement traitées par le général-auteur.

Elaboré. Il n'est bruit dans le monde élégant de la centième de *Ah ! la nuit... la nuit... la nuit...*

La soirée de gala donnée à cette occasion promet en effet d'être des plus originales. Sans plus insister, pour aujourd'hui, disons que le complot ne restera plus un fauteuil ni une loge de livres, tant la location se fait rapidement.

Succès croissant des *Edoardo*, de Gosset, et de la Revue.

CONDITION DES SOIES. — LYON, le 26 octobre 1894.

Table with columns: Nombre, Soies, France, Belgique, Italie, Suisse, Brousse, Chine, Japon, Tussah, Poids. Rows include various silk types and their prices.

Bourses étrangères du 26 Octobre. — Londres. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Paris. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Madrid. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Bombay. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Calcutta. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Manila. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Cebu. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Yokohama. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Singapore. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Batavia. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Sourabaya. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Amoy. — Tendence ferme. — Consolidés 4 1/2...

Sw

et quelquefois... de la chambre de la malade, on pouvait les entendre discuter, se quereller presque avec des éclats de voix bruyants...

« Cependant ma bonne mère avait pu réussir à les écarter et à rester seule quelques instants avec moi... »

« Et elle aussi je la revois à son tour, livide, les lèvres blanches, les yeux ternes déjà et le front déjà glacé. »

« Une dernière fois elle m'étreignit contre son cœur, puis après m'avoir défendu de pleurer... »

« Écoute-moi, mon enfant, écoute bien les dernières paroles que je puis prononcer encore, ne dit-elle le souffle si court et la voix si rauque que j'étais obligée de me pencher sur elle pour l'entendre. »

« J'ai beaucoup trîmé, beaucoup travaillé dans ma vie, mais cependant c'est à peine si je vais laisser de quoi payer mes funérailles... »

« Si j'avais été plus riche et si j'avais eu quelque argent de côté, je n'ai pas besoin de te dire que je ne t'aurais pas oubliée et que tout ce que j'aurais laissé aurait été pour toi... »

« Mais, comme je viens de te le dire, malheureusement je n'ai rien amassé et je ne laisse rien, pas un sou, pas un centime... »

« Je n'ai pas non plus un liard de dettes et je m'en vais sans faire le moindre tort à per-

sonné, voilà toute ma fortune, voilà toute ma richesse... »

« Je vois bien que ces gens qui se disent maintenant mes parents et qui m'accablent maintenant de leur ferme amitié, ont dû en juger autrement, mais ils se préparent une rude déception, une fameuse désillusion... »

« Moi je ne les verrai pas, petite, mais toi tu les verras s'en aller furieux et la tête basse, car il n'y a rien à prendre ici, et quand ils se promettaient une belle année, ils seront obligés de s'en retourner les mains nettes et les poches vides... »

« Car, veux-tu que je te le dise?... Et bien, ma maison... oui, ma vieille maison même ne m'appartient plus, n'est plus à moi. »

« J'ai dû, à certaines heures officielles, emprunter des... l'hypothèque... et je serai à peine sortie que l'on va la vendre... »

« Par conséquent, il m'est donc impossible, malgré toute ma bonne volonté, de pouvoir t'assurer un avenir à peu près à l'abri de la misère, un avenir à peu près heureux. »

« Et cependant, je ne voudrais pas non plus plus te quitter avec le crève cœur que tu vas te retrouver encore sans gîte, encore sans amis, comme lorsque le hasard avait fait de te rencontrer. »

« J'ai donc réfléchi à tout cela et voici les idées qui sont venues... l'idée à laquelle je me suis arrêtée... »

« Tu m'écoutes bien toujours, n'est-ce pas, mon enfant ? »

« — Oui, mère, répondis-je, en m'efforçant de retenir mes larmes. »

« Pendant un assez long moment, elle garda le silence, toute pensive, toute songeuse. »

« Dans la pièce du rez-de-chaussée, on entendait encore aller et venir les héritiers, tous des prétendus parents qui comptaient les heures et qui devaient sans doute trouver que la mort était bien lente à venir. »

« Même il me semblait parfois entendre entre eux comme des éclats de voix, comme un bruit de querelle. Il devait probablement s'agir déjà du partage du butin, du morceau que chacun emporterait de cet héritage. »

« Enfin, la voix de plus en plus sourde, de plus en plus haletante, ma bonne mère reprit : »

« — Il faut te dire que toute ma famille n'est pas là, et que j'ai encore un autre parent qui n'est pas parmi ces corbeaux... parmi ces misérables qui en sont arrivés à suivre avec impatience le progrès de mon agonie... »

« Car je le vois bien, si parfois ils s'approchent de moi... si parfois en ayant l'air de se désoler ils me donnent leurs baisers de Judas, ce n'est que pour mieux se rendre compte qu'ils ne se sont pas dérangés pour rien et que je n'en réchapperai pas... »

« Mais celui dont je te parle n'est pas de la même trempe que tous ces détresseurs de cadavres. »

« Celui-là est un honnête homme, un homme de cœur, et s'il n'est pas accouru le

premier à mon chevet, c'est qu'il ne doit pas savoir que je meurs. »

« Oh bien, c'est à lui que j'ai eu la pensée de le recommander... C'est à lui que j'ai eu l'idée de te le confier... »

« Oh ! il n'est pas riche, mon pauvre cousin, il s'en faut même de beaucoup. Ce n'est qu'un travailleur, qu'un ouvrier qui n'a même quelquefois, malgré tout son énergie et tout son courage, bien de la peine à vivre. Mais c'est un cœur d'or, le meilleur homme que je connaisse et le peu qu'il aura, il se fera un plaisir de le partager avec toi. »

« Et, mon pauvre enfant, n'en rougis pas et n'en sois pas froissée dans ton amour-propre et ta fierté. Mais si plus tard, comme je l'espère et comme je le souhaite de tout mon cœur, l'avenir te réservait un avenir plus heureux, tâche de te souvenir du passé et de rendre à d'autres ce qu'il aura fait pour toi dans ton abandon et ta détresse. »

« Mais le souffle manquant de plus en plus à la moribonde. »

« Elle était de plus en plus livide, l'éclat de son regard de plus en plus s'éteignait, une sueur froide, la sueur de l'agonie perlait déjà à ses tempes et à son front. »

« Visiblement, ses dernières minutes approchaient. »

« J'avais voulu la faire taire, mais elle refusa de m'écouter. »

« Non, non, fit-elle très vivement, presque brusquement. Laisse-moi, au contraire, profiter des derniers moments qui me restent... »

Annonces Légales, Judiciaires et Avis Divers, sont reçus 7, place des Terreaux

AVIS JUDICIAIRES

VENTES DE FONDS

Mme veuve Joannon et ses enfants ont vendu à M. Levé leur fonds de boucherie situé rue Belfort, 40, à Givors. — Récl. à l'acquéreur. — N. — Mlle Marie Foray, mercière, cours Vitton, 27, a vendu son fonds à Mlle Catherine Augoyard. Récl. à M. Fabre, notaire. — P. A.

DIVORCES

Le divorce a été prononcé au profit de M. Georges-Henri Francoville contre dame Sophie-Victoria Halder, son épouse. Guillemet, avocat. — P. A.

EMPLOIS

Jeune fille de famille honorable, diplômée en comptabilité, demande emploi aux écritures. Excellentes références, bonne tenue. S'adresser au bureau du journal.

Officier d'administration

en retraite demande emploi de caissier-comptable. Prétentions modestes. S'adresser au bureau du journal.

LOCATIONS

A louer, à l'année, Jolie Propriété d'agrément bien desservie, maison de huit pièces, cave, grenier, le tout réparé à neuf, écurie, remise, eau et gaz. S'adr. bureau du journal, n° 1012.

A louer

à proximité de Lyon, 5 pièces dans coquet petit chalet, site merveilleux, eau abondante, proximité de la gare. Toutes facilités d'approvisionnement, bureau du journal, A. Z.

FONDS

ou Immeubles à vendre

A vendre Fonds de mercerie, bonneterie et parfumerie, à Givors. S'adr. à M. Dantoine aîné, Grande-Rue, 9, Givors.

A vendre à 15 kilomètres de Lyon, site merveilleux, air pur, 16 trains par jour, propriété bourgeoise, neuve, bien bâtie et très coquette. Agréments variés. — Ecrire A. Z., bureau du journal.

A vendre ligne de Lyon à Tréport, rapport et d'agrément, closé de murs, vue magnifique, belles plantations, dépendances, eau abondante. Prix demandé : 50,000 fr. S'adresser au bureau du journal, sous le n° 1013.

BEEF-CHOCOLAT

Ouverture du Magasin de vente et de dégustation, 6, rue D'Armentières, Lyon.

BAR DE LA TARTINE

9, Place des Célestins

RÉUNION DES ARTISTES

OCASION RARE

Fonds de Café à vendre, bien situé, près des cimetières de la Guillotière, avec jeux de boules et tonnelles. S'adr. au bureau du journal, de 4 à 9 heures du soir.

CORSETS SUR MESURE

en tous genres

M<sup>lle</sup> HETTIGER

33, Rue Villeroi, 33

Près l'avenue de Saxe et la rue Paul-Bert

LYON

CORSETS SUR MESURE

Toutes nuances

Depuis 8 fr.

Corsets riches, Corsets Directoire

Réparations de Corsets

LECONS DE COMPTABILITÉ

De 8 à 10 heures du soir

M<sup>lle</sup> OLLIVIER

3, Rue de la République, 3

LYON

AGENCE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

22<sup>e</sup> Année - COMMISSION - EXPORTATION - 22<sup>e</sup> Année

Cachets Azymes universels de l'Usine CHAPIREAU

E. GUYOT

Droguiste-herboriste de 1<sup>re</sup> classe, diplômé par l'École supérieure de pharmacie, en date du 11 juillet 1872

1, rue Masson, Lilas (Seine), précédemment 6, rue Compans, Paris

Bandage sans ressorts, système nouveau perfectionné

Pour le maintien garanti de toutes les hernies réductibles, quels qu'en soient le volume et l'ancienneté, sans aucune gêne, et pouvant être conservé sur soi nuit et jour, les deux seuls moyens pratiques et admissibles pour la guérison dans les cas possibles.

Ces bandages perfectionnés, et d'une solidité incontestable, ne doivent pas être comparés à ceux présentés comme étant les mêmes, n'ayant en réalité pour toute ressemblance que le nom.

CEINTURES HYPOGASTRIQUES SANS RESSORTS

Pour le déplacement de l'utérus ou matrice

SOULAGEMENT RÉEL ET IMMÉDIAT

Bac pour varices sur mesures, Ceintures, Ventrières ombilicales, injecteurs, etc.

Tout appareil reconnu laissant à désirer est changé ou modifié sans aucune rétribution

Envoi franco en province à partir de 25 francs, contre mandat-poste à l'ordre de M. GUYOT

N. B. — Aucun courtier de la maison n'a le droit d'encaisser des factures

MALADIES SECRETES

Viens du sang, Maladies de la peau, de la vessie, Récurrences anciens et récents (hommes et dames) guéris rapidement par Les remèdes du D<sup>r</sup> COURRIER 25 ans de succès

Départ à Lyon : Pharmacie, rue Childobert, 17

SUPRÊME RÉGÉNÉRATEUR

Des cheveux et de leur couleur

ROYAL SAVIOUX

Seul recolorant ne poissant pas

CHEZ TOUS LES COIFFEURS

ANTICOR VÉTAR LA FEUILLE

LE PLUS PRATIQUE, LE PLUS CALMANTE, LE PLUS ÉNERGIQUE

Se conserve indéfiniment et sous tous les climats

Franco par poste. — Se trouve partout

Vente en gros : JACQUET, 4, rue Vanbecour, LYON

LE QUINA BRUNO

A cette heure, la consommation publique, de plus en plus éclairée, a donné la consécration d'un juste renom aux produits véritablement supérieurs et dont la marque est devenue un passeport reconnu d'estime auprès des gourmets. Tel est bien dans le domaine si vaste de l'alimentation où se débat la question intéressante de la boisson hygiénique, le cas du QUINA BRUNO, qui nous paraît l'avoir entièrement résolue, à la satisfaction de tous ceux qui comprennent dans le sens large le mot célèbre de Brillat-Savarin : « Avoir de l'appétit ! » Il y a pourtant, reconnaissons-le tout d'abord, quina et quina, comme il y a fagot et fagot.

Le QUINA BRUNO nous paraît présenter certaines particularités qui lui ont créé cette réputation hors de pair qui, partout, le fait mettre à la place d'honneur.

D'une limpidité de cristal, d'une transparence parfaite, éclatant en ses reflets dorés, le QUINA BRUNO charme merveilleusement le regard avant de plaire au palais. Ne se troublant jamais, ce qui est un fait assez habituel aux produits que l'on vend ordinairement sous le nom de quina, le QUINA BRUNO est devenu rapidement, après du consommateur, comme de l'élegance mondaine, l'apéritif nécessaire. Vitroducteur obligé, le prophète préparant les voies du divin apéritif, le digestif par excellence.

Ses qualités antifebriles éminemment toniques l'ont fait placer par MM. les docteurs hygiénistes, au-dessus des reconstituants les plus célèbres.

Classé au premier rang de la consommation alimentaire, il devient l'indispensable réparateur de chaque heure de notre existence, dans cette fin de siècle de névroses et d'anémie où chacun de nous brêle la vie à toute vapeur.

Le préparateur du QUINA BRUNO, M. Bruno Tavernier, avait, en sa qualité de pharmacien, mieux que personne le droit d'arriver à l'irréprochable dans la fabrication du quina. Aussi peut-on hautement affirmer que sa nouvelle création n'est plus à compter les succès ni les lauriers qui ont accueilli son apparition.

Sa limpidité constante, la finesse de son arôme et sa ravissante couleur ambrée en font le QUINA le plus délicieux, le plus flatteur. Il a sa place marquée dans toutes les familles, sur toutes les tables.

Fabrique : 36, quai Fulchiron, Lyon

Prix : 3 fr. 50 le litre. — 12 litres : 30 fr.

Envoi franco à partir de 2 litres

En vente partout : Bars, Cafés, Comptoirs, Epicerie fines

DÉPÔT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Compagnie des Messageries maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Méditerranée, Mer Noire et Angleterre

Départs de Marseille, du 22 au 27 octobre 1894.

Vendredi 26 octobre midi : Angleterre. — Pour le Havre et Londres. Cambodge, cap. Niel.

Samedi 27 octobre, à 4 h. s. : Grèce, Syrie et Égypte. — Pour le Pirée, Salonique, Smyrne, Vathy (Samos), Larona, Messina, Alexandrie, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, et retour par Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie. Girondo, cap. Bousquet.

Samedi 27 octobre, à 4 h. s. : Grèce, Turquie et Mer Noire. — Pour Calamata, Syra, Dardanelles, Constantinople et Odessa. Guadaquivir.

Cochinchine et Tonkin (pour marchandises seulement)

Départ de Marseille, du 20 au 25 octobre 1894

Pour Saïgon et Haï-Phong (direct). Manche. Cap. Raibaldi.

Égypte, Indes, Cochinchine, Tonkin, Manille, Chine et Japon

Départ de Marseille, le 28 octobre 1894, à 4 heures soir

Pour Alexandrie, Port-Saïd, Suez, Aden, Colombo, Singapour (et par transbordement Batavia, Samarang et Manille), Saïgon (correspondance avec la ligne du Tonkin), Hong-Kong, Shang-Hai, Nagasaki, Kôbe et Yokohama. Salazie, capit. Paul.

Départ de Marseille, le 11 novembre 1894, à 4 h. du soir

Pour Alexandrie, Port-Saïd, Suez, Aden, Colombo (et par transbordement Pondichéry, Madras, Calcutta), Singapour (et par transbordement Batavia et Manille), Saïgon (correspondance avec la ligne du Tonkin), Hong-Kong, Shang-Hai, Nagasaki, Kôbe et Yokohama, Yarra, capit. de Maubeuge, lieutenant de vais.

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 357

— N'embrassez-vous pas trop d'affaires à la fois ?... »

— Mais, belle marquise, n'est-ce point mon métier ?... Ne suis-je pas banquier ?... »

— C'est que... »

— Je comprends... Mais, n'ayez de caraité... je suis prudent.

Avez-vous quelque chose à me dire ?

— De particulier ?... Non. Nos opérations suivent leur cours, à la Bourse, et je n'ai pas, pour l'instant, d'ordres à vous demander.

— Bien, mon cher Garancière, je vous rends toute votre liberté.

— Et M. de Mazeray ?

— Il est occupé et ne viendra que tard.

M. Garancière, qui se piquait d'être dégagé, autant que spirituel, essaya d'une pirouette ; mal lui en prit, car il perdit l'équilibre et manqua de tomber.

Le chef de ses bureaux, M. Pournelle, qui se trouvait derrière lui, s'élança pour le retenir.

— Ah ! mon cher Pournelle, fit vivement Garancière, en intervertissant les rôles, qu'on s'appuyait vivement, encore, sur son employé, vous vieillissez !... Eh quoi ! ne savez-vous plus vous tenir d'aplomb sur un parquet ciré !... Il me faut vous servir d'aide !...

Pournelle trouva cette saillie fort spirituelle et s'inclina, en cherchant un compliment qu'il ne parvint pas à trouver.

Venez donc, mon cher, fit Garancière.

Le banquier entraîna son chef de bureau.

M<sup>me</sup> de Mazeray était allée rejoindre Mesdames Garancière et de Léoville, avec qui elle

LE NOUVEAU LYON 358

conversait, en recevant les hommages successifs des nouveaux arrivants.

— Bonjour, M. de la Verrière, fit soudain Alice, s'adressant à un personnage venu s'incliner devant elle.

Quelles grandes occupations sont donc les vôtres, qu'on ne vous voit plus ?

— En vérité, madame, je suis aux regrets d'un tel reproche ; croyez bien que, le premier, je me le suis adressé... Mais, des voyages... des affaires importantes m'ont pris tout mon temps.

— Et désormais, vous nous reviendrez ?... »

— Me voici, libre et entièrement à votre disposition, c'est-à-dire, votre plus humble serviteur.

Et la verrière s'inclina profondément, pour cacher un rapide et fort ironique sourire.

— Ah ! cher monsieur Laurens, dit Alice, s'adressant à un nouvel arrivant, tous mes compliments pour votre belle plaidoierie d'hier. Vous avez enlevé cet acquittement, de haute façon.

— Madame, fit l'avocat, s'inclinant, rouge de plaisir, il semble que vous êtes la fée bienfaisante portant bonheur à tous vos amis.

Un étrange sourire, effacé aussitôt qu'apparu, vint crispier les lèvres de la marquise.

— Ma chère amie, dit-elle, bas à madame de Léoville, je suis sûre que maître Laurens vous a un peu mise de moitié dans ce rôle de fée bienfaisante.

Madame de Léoville rougit.

— Alice, fit-elle, sur le même ton, prétez-

L'ÉBÉNISTE DE LA RUE DU BŒUF 359

vous attention à ce que je disent les mauvaises langues ?

— Non, mais, à ce que je vois, d'abord.

Laurens devina, au sourire railleur de Madame de Mazeray et au léger embarras de madame de Léoville, les propos échangés entre les deux femmes.

Il rougit, lui aussi, légèrement et s'éloigna, pour rejoindre monsieur de la Terrière, demeuré seul, à l'écart et assez préoccupé.

— Eh bien !... Où serait le grand mal, fit, en riant, Alice, Laurens est jeune, beau cavalier, homme d'esprit et de talent ; par dessus tout, il marche à grands pas vers la célébrité. M. de Léoville est bien... usé et... vous êtes quelque peu jeune, auprès de ses cinquante-cinq ans... »

M<sup>me</sup> de Léoville poussa un soupir et ne répondit pas.

Alice s'arrêta, un nuage au front.

N'avait-elle pas, en parlant ainsi à son mari, plaidé sa propre cause à elle !

— Bast ! fit-elle, s'adressant à nouveau à sa confidente et refoulant son émotion par un puissant effort de volonté, c'est la vie ! Regardez plutôt ! Elise.

Et la marquise montra du coin de l'œil le vicomte Ibos et M<sup>me</sup> Garancière, lancés dans une conversation des plus animées.

M<sup>me</sup> de Léoville sourit.

— S'ils avaient quelque crainte à avoir, de la part de M. Garancière, fit Alice ironiquement, je dirais qu'ils sont bien imprudents.

LE NOUVEAU LYON 360

— Votre mari est tout à ses combinaisons financières, disait le vicomte Ibos, à mi-voix, en fixant amoureusement M<sup>me</sup> Garancière.

— Oh ! je sais bien !... Le cher homme ne joue pas au tyran... Mais, est-ce une raison pour commettre une telle imprudence !...

— M<sup>me</sup> Pournelle est-elle indisposée, que vous ne l'avez pas amenée ce soir ? demandait en ce moment Garancière à son chef de bureau, qu'il tenait toujours par le bras.

— Un peu de migraine la tourmente... demain elle le sortira pas.

Garancière sourit prétentieusement et regarda son chef de service avec un air de moquerie assez bouffon. Ce dernier, naïvement et sans bien s'en douter, venait d'être l'intermédiaire, entre sa femme et le banquier, par cette simple annonce de migraine... M<sup>me</sup> Pournelle accordait, de cette façon un rendez-vous à M. Garancière. L'excellent Pournelle servait de facteur inconscient.

Il est vrai que le dit Pournelle, un bellâtre aux moustaches en croc, ne se fut jamais douté, en sa fatuité, qu'une femme, y compris la sienne, put se moquer de lui, même d'une aussi aimable façon.

— Eh bien ! M. de la Verrière, demanda Garancière, à quoi songez-vous que vous écoutez si distraitement notre éminent avocat ?

— Je pense à quelques affaires bancaires.

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une affaire de banque ?

— Une